

RDI UN AN PLUS TARD : AU-DELÀ DE TOUTE ESPÉRANCE

Un an après son arrivée dans le marché des télévisions spécialisées, le Réseau de l'information est en train de faire la preuve que les téléspectateurs s'intéressent à l'actualité francophone qui se déroule à l'extérieur de Montréal.

L'émission *l'Accent francophone*, qui traite uniquement de ce qui se passe au sein des communautés francophones et acadienne, a attiré le 26 novembre dernier 97 000 téléspectateurs à la minute à RDI. Produite à Regina, cette émission a attiré en moyenne 63 000 téléspectateurs depuis ses débuts.

À titre de comparaison, le *Téléjournal* de 21 heures animé par Bernard Derome va chercher en moyenne 100 000 téléspectateurs chaque soir.

Le *Canada aujourd'hui*, un résumé de l'actualité francophone d'est en ouest présenté en fin de soirée, attire entre 31 000 et 35 000 téléspectateurs.

Panorama, l'émission franco-ontarienne d'affaires publiques produite à Toronto par TFO, va chercher 33 000 téléspectateurs à la minute. **Trajectoire**, une émission qui met en vedette les artistes de la région atlantique et qui est produite à Moncton, attire 52 000 téléspectateurs le samedi matin. *Impact*, un résumé de l'actualité ontarienne, rejoint 30 000 personnes à la minute.

L'émission culturelle ontarienne *Espace libre*, attire aussi 30 000 téléspectateurs. Toutes ces émissions ont un dénominateur commun : la qualité. C'est uniquement pour cette raison que les téléspectateurs sont nombreux à les écouter.

En fait, toutes les prévisions de RDI en ce qui a trait au nombre de téléspectateurs ont été largement dépassées : lors de la première année d'exploitation. Au départ, on prévoyait 7 800 téléspectateurs à la minute lors du lancement de RDI : on en a eu 14 000. Aujourd'hui, RDI attire en moyenne 28 000 téléspectateurs à la minute.

La part du marché de RDI est également supérieure aux prévisions initiales. En ce qui a trait à la part du marché, les dirigeants de RDI visaient au départ un modeste 0,8 de 1 p. 100.

Si RDI a rempli ses promesses, et au-delà, il y a encore des francophones au pays qui sont toujours privés de ce service. L'Île-du-Prince-Édouard, par exemple, est la seule province canadienne où RDI n'est pas distribué par au moins un câblodistributeur. Dans cette province, le câblodistributeur estime qu'il n'y a pas assez de francophones pour justifier une hausse de 10 cents par mois de la facture qu'il refile aux consommateurs.

À Edmonton la compagnie Vidéotron, une compagnie francophone montréalaise, refuse toujours de distribuer le signal à ses abonnés. Il faut savoir que Vidéotron ne dessert que la moitié de la ville d'Edmonton et que la compagnie Shaw, qui contrôle l'autre moitié de la ville, offre ce service à ses abonnés. Edmonton est la seule ville d'importance au pays où le signal de RDI n'est pas partout disponible.

Présentement, 75 p. 100 des foyers câblés à l'extérieur du Québec, anglophones et francophones, reçoivent RDI. On affirme aussi que 90 p. 100 des abonnés des 110 territoires à concentration francophone hors-Québec ont accès au Réseau de l'information. Il reste quand même 1,5 million de foyers francophones et anglophones qui sont privés de cette source d'information.

Tiré de l'Agence de presse francophone